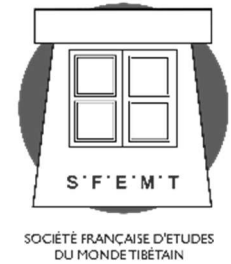


Conférence SFEMT
Diasporas tibétaines en scène
Entre artivisme, tradition et hybridité
Nathalie Gauthard (Université Paris 8)

Jeudi 28 mai 2026, 18h-19h30

Zoom : shorturl.at/OHvOZ



SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES
DU MONDE TIBÉTAIN



*Loten Namling Performance : Immolation Tatoo -
Paris Août 2025 © N. Gauthard*

Cette présentation sera consacrée aux notions d'artivisme, de tradition et d'hybridité artistique de la diaspora tibétaine en France. Depuis l'exil, ces circulations, ces flux migratoires, ont eu un impact sur les traditions performatives tibétaines qui se réinventent, d'une part aux contacts des hôtes des différents pays d'accueil et d'autre part dans un contexte de diffusion mondialisée, voire uniformisée, de la culture. Les répertoires traditionnels sont réadaptés, de nouvelles pratiques performatives issues du bouddhisme sont dévoilées (yogas tantriques et secrets), de nouveaux formats de transmission se propagent via les réseaux sociaux (initiations bouddhistes en ligne, méthodes de danse traditionnelle, rap à plusieurs voix/lieux diasporiques, etc.). Les danses participatives, comme les cercles de danses (tib. *gorshey*) se répandent et s'ouvrent aux hôtes des pays d'accueils.

Ces pratiques mémorielles et artistiques, ces circulations, appropriations et reterritorisations questionnent. Elles interrogent à la fois les modalités d'invisibilisations et de disparitions d'une culture et les modes de résistances mises en

place par les communautés elles-mêmes pour parer à cet effacement. Les pratiques artistiques, même traditionnelles, peuvent être considérées comme un levier de créativité, un lieu de réappropriation du corps et de la parole mis à mal par l'expérience de la traversée ou un laboratoire d'expérimentation par le geste artistique. Comment s'opèrent ces processus de transformations dans le cadre de l'exil tibétain ? Comment les artistes ou les communautés patrimoniales immigrés s'approprient-ils un héritage mémoriel, un récit littéraire, historique, une pratique rituelle pour valoriser et réinventer de nouvelles formes de patrimoine ? Quelles sont les dynamiques esthétiques, sociales et politiques de cette production artistique ?

Cette recherche, grâce à l'approche ethnoscénologique, interroge la notion de « tradition » en situation de migration comme support de création au-delà des visions normatives du passé. Ces réappropriations créatives reformulent la notion de patrimoine dans sa dimension mouvante, dynamique, insaisissable.

Nathalie Gauthard est Professeure des universités en ethnoscénologie à l'université de Paris 8 – laboratoire Scènes du monde. Fondatrice de la Société Française d'Ethnoscénologie SOFETH, reconnue ONG pour le patrimoine culturel immatériel PCI par l'UNESCO, elle est directrice scientifique de la Revue *L'Ethnographie. Création, Pratiques, Publics* (MSH-PN-USR3258) depuis 2017.